

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 5 (1911-1912)
Heft: 20

Rubrik: La musique à l'étranger

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La musique à l'Etranger

AUTRICHE-HONGRIE

(Retardée)

Notre saison musicale s'est terminée par une audition de la « Société académique de musique » où M. Rosé et ses partenaires interprétèrent deux œuvres de Gustave Schœnberg : le *Quatuor en ré mineur* et le *Sextuor « Verklärte Nacht »*, avec un très franc succès. Bien que Schœnberg ait élu domicile à Berlin, il n'en reste pas moins de Vienne, et plus les Viennois l'entendent, plus ils désirent l'entendre encore. L'audition des œuvres de Schœnberg demanderait un compte-rendu détaillé et je regrette de devoir me borner à l'essentiel. Les deux œuvres en question appartiennent à la première époque du compositeur, celle où l'on discerne encore un peu l'influence de Wagner, qui fit place ensuite à un art délibérément original, indépendant et n'ayant presque rien de commun avec le reste de la musique moderne. Par un choix infiniment varié de moyens, l'auteur atteint à une intensité d'expression, à une richesse harmonique sans pareilles ; son inspiration empreinte d'une véritable grandeur et sa fine culture musicale contribuent à souligner les fines nuances de ses œuvres ; relevons enfin les merveilleuses combinaisons de sons non pas recherchées pour elles-mêmes, mais correspondant parfaitement à la poésie passionnée qui forme le fond de ces compositions. — Pour la saison prochaine, le « Chœur Philharmonique », sous la direction de Franz Schreker, prépare aussi la première exécution des *Gourre-Lieder* ; le chef-d'œuvre de Schœnberg. Les *Gourre-Lieder*, composés il y a environ quinze ans, exigent un chœur de 600 personnes, 6 solistes, un récitant et un orchestre de 150 musiciens. C'est l'œuvre la plus discutée de Schœnberg.

Le Dr Leo Fischl, musicologue viennois, dont l'inlassable dévouement et l'impeccable faculté d'adaptation aux genres et aux styles les plus divers nous sont déjà très bien connus, a donné une audition de maîtres du XVII^e siècle, avec le concours de la violoniste-virtuose M^{me} Leila Doubleday et d'autres artistes renommés. Le Dr Fischl, qui sait mieux que personne raviver les beautés sonores et les richesses d'inspiration de partitions anciennes, a fait entendre, cette fois, plusieurs compositions d'Andreas Hammerschmidt (Dialogue pour quatuor vocal), de George Muffat (Concerto Grosso « Propitia Sydera ») et des empereurs allemands Léopold I^r, Ferdinand III et Joseph I^r, montrant ainsi que les empereurs de Habsbourg n'étaient pas seulement des amateurs passionnés de musique, mais encore des auteurs d'un talent incontestable. Le succès du concert ayant dépassé toute attente et récompensé l'effort du musicologue-directeur et de sa nombreuse phalange d'exécutants, nous espérons bien que ces auditions seront continuées la saison prochaine.

A la fin de notre correspondance, nous voulons mentionner le *Grand festival musical*, qui aura lieu au mois de juin à Vienne. Les programmes sont de bon goût et, chose à remarquer, annoncent la première exécution de la IX^e *Symphonie* de Mahler, de plus les IX^e Symphonies de Bruchner et de Beethoven. A l'Opéra de la Cour nous entendrons une série d'opéras exprimant la production musicale des diverses nations d'Autriche, puis au « Hofburg Theater » des représentations extraordinaires. Chefs d'orchestre : Arthur Nikisch, Felix von Weingartner, Bruno Walter et Gustave Schalk ; les fêtes promettent d'attirer un public très nombreux et très distingué de tous les pays.

Dr H.-R. FLEISCHMANN.

